



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ÉCRITE	
SOCIO	GSO	Durée de l'épreuve :	2 heures
		Date de l'épreuve :	07/06/2019
		Numéro du candidat :	

I. Inégalité et structure sociale (31 points)

Lisez l'article sur la jeunesse au Luxembourg et répondez aux questions suivantes.

Jeunes au Luxembourg: pas d'égalité des chances

Par David Angel | 2016-02-08 |

Un rapport national sur la situation des jeunes au Luxembourg, publié cette semaine, étudie le passage de l'adolescence à l'âge adulte. Le rapport met en évidence d'importantes inégalités.

Pour les jeunes Luxembourgeois, la transition vers la vie adulte se fait sans problèmes, si les jeunes sont féminins, ne sont pas issus de l'immigration, disposent d'un diplôme d'études secondaires et sont issus d'une famille financièrement stable, qui peut les aider financièrement, conclut le rapport national sur la situation de la jeunesse au Luxembourg, publié par l'unité de recherche « Inside » au nom du ministère de la Jeunesse et de l'Éducation.

(...) Trois thèmes plus spécifiques à propos de la « transition » sont abordés: les transitions dans le monde du travail, les transitions privées, telles que la vie indépendante, le partenariat et la formation de la famille, ainsi que la participation politique.

Portugais? Pas de chance !

Le rapport montre, pour chacun des trois thèmes analysés, des différences significatives entre les jeunes luxembourgeois et ceux issus de l'immigration. En ce qui concerne la "transition vers le monde du travail" on voit que les jeunes luxembourgeois ont généralement plus de facilité à intégrer le marché du travail que leurs collègues des autres pays. On constate également que les jeunes peu ou pas diplômés rencontrent des difficultés à trouver un emploi. Parmi le groupe de jeunes peu diplômés, on recense un nombre particulièrement élevé de jeunes adultes issus de l'immigration. « Ils sont plus susceptibles d'être au chômage. Dès le début de leur carrière professionnelle, ils ont moins d'opportunités sur le marché du travail, ils travaillent plus souvent dans des conditions atypiques et ils ont plus souvent besoin du soutien de la part du gouvernement », indique le rapport.

« Au Luxembourg, la langue maternelle, la migration et le milieu social ont une influence significative sur les possibilités d'éducation des jeunes et des jeunes adultes », déclarent les auteurs du « National Youth Report ». En moyenne, les élèves issus de l'immigration ont un niveau d'instruction inférieur. Il convient de noter que, même si les jeunes de nationalité portugaise ou non européenne sont nettement désavantagés par rapport aux jeunes luxembourgeois, les jeunes de nationalité allemande, française ou belge ont de meilleures chances que les Luxembourgeois.

Selon un constat similaire du « Rapport sur l'éducation 2015 », les enfants issus de l'immigration sont confrontés à des inégalités dans le système éducatif. Cependant, une grande partie de ces inégalités est due au statut socio-économique du foyer parental. Pour le professeur Willems, la plupart des différences entre les jeunes luxembourgeois et les jeunes issus de l'immigration sont dues à des facteurs socio-économiques et au niveau d'instruction de leurs parents.

Sans aides financières, c'est difficile !

La transition privée vers la vie adulte est rendue encore plus difficile par le coût exorbitant du logement au Luxembourg qui a augmenté de manière significative au cours des dernières années. « Les jeunes qui gèrent rapidement et facilement la transition vers un logement indépendant sont principalement des jeunes adultes de nationalité luxembourgeoise qui occupent un emploi permanent et qui bénéficient donc d'une sécurité financière qui leur permet de planifier leur avenir. » 86% de la population trouvent que l'accès au logement est problématique et considèrent que le logement est difficilement abordable, ce qui est nettement supérieur à la moyenne européenne. La réalisation du désir de propriété, qui se manifeste également chez les jeunes luxembourgeois, suppose l'aide financière de la famille d'origine.

Non seulement la situation du logement, mais aussi le degré d'engagement social et politique sont étroitement liés au milieu social, au niveau d'éducation et au contexte migratoire. Selon les auteurs du rapport sur la jeunesse, les "jeunes engagés" ont généralement un niveau d'éducation élevé, un revenu élevé et sont généralement âgés de 15 à 24 ans ". La majorité d'entre eux ont la nationalité luxembourgeoise, tandis que les jeunes de nationalité portugaise sont fortement sous-représentés.

Selon le deuxième rapport national sur la situation des jeunes au Luxembourg il n'y a pas d'égalité des chances. Pour celui qui est luxembourgeois et qui a des parents fortunés, toutes les portes sont ouvertes. Une personne de nationalité portugaise issue d'une famille d'ouvrier doit surmonter toute une série d'obstacles pour réussir sa transition vers la vie adulte.

Traduction en Français : Source: <http://www.wocx.lu/jugend-in-luxemburg-keine-chancengleichheit/>

1. Définissez le concept de différenciation sociale. (4 points)
2. Identifiez les dimensions de l'inégalité sociale et expliquez brièvement comment elles sont abordées dans l'article de David Angel. (6 points)
3. Expliquez le lien entre l'inégalité des chances décrite dans le texte et le phénomène de la mobilité sociale. (6 points)
4. Bourdieu distingue entre trois types de capitaux. Présentez-les et expliquez comment on peut les retrouver dans l'article. (11 points)
5. Donnez un exemple d'un changement social. Expliquez pourquoi la définition du changement social s'applique à votre exemple. (4 points)

II. Migration (29 points)

Tom a vécu au Luxembourg depuis sa naissance. Il a grandi dans de mauvaises conditions et a travaillé dur pour réussir l'école. À vingt-trois ans, Tom a terminé ses études secondaires et veut commencer à travailler. Son premier emploi n'est pas bien rémunéré, mais Tom peut financer sa propre vie et il est heureux de sa nouvelle indépendance. Quoi qu'il en soit, il ne veut pas faire ceci pour le reste de sa vie, il veut gagner de l'argent pour faire le travail qu'il souhaite.

Tom veut devenir graphiste. Dans les années qui ont suivi son diplôme, il a toujours fait des boulots de graphiste à côté. Mais il n'a jamais réussi à en vivre. Il a reçu de petites commandes d'amis et de membres de la famille. Tom aime ce travail, mais il n'a jamais pu s'établir en tant que graphiste indépendant car au Luxembourg, il n'y a pas beaucoup de possibilités pour un graphiste non qualifié. Tom veut travailler pour une grande entreprise où il recevrait régulièrement des boulots de graphiste et où il pourrait gagner en expérience professionnelle. Selon ses recherches, il pourrait augmenter considérablement ses chances de trouver un emploi ou un stage dans certaines grandes villes.

Londres, Paris et Madrid figurent dans ses tops 3. Londres et Paris sont considérés comme des fiefs du graphisme, comme Tom l'a découvert sur des forums et en échange avec d'autres graphistes. Madrid est moins populaire en ce qui concerne la profession, mais Tom a toujours eu un faible pour la langue espagnole et, pendant ses vacances d'été sur la côte espagnole, il est tombé amoureux de la mentalité espagnole. Il trouve que les Espagnols sont beaucoup plus décontractés que les Luxembourgeois. De plus, le coût de la vie est beaucoup plus élevé au Luxembourg qu'à Madrid, c'est pourquoi Tom espère améliorer son niveau de vie à l'étranger.

Il y a cinq ans, Tom a finalement décidé, de franchir le pas et de s'installer à Madrid, où il a trouvé un travail de graphiste. Heureusement, il avait déjà des amis et des connaissances à Madrid qui pouvaient l'aider à trouver ses repères pendant les premiers mois. Tom devait préparer beaucoup avant de partir : se procurer les documents nécessaires pour son changement d'adresses chez les administrations luxembourgeoises et espagnoles, résilier son bail au Luxembourg, louer un nouvel appartement à Madrid, ouvrir un compte en banque en Espagne, etc. Depuis qu'il n'a plus d'adresse officielle au Luxembourg, il vient seulement au Luxembourg pour visiter sa famille et ses amis.

Sa nouvelle vie à Madrid a apporté de nombreux changements pour Tom. Surtout, sa vie professionnelle a changé pour le mieux. Même s'il a dû apprendre l'espagnol, s'adapter aux coutumes du pays et quitter sa famille et ses amis, il trouve que ses efforts en valaient la peine. Tom s'est construit un grand réseau social ces dernières années. Il a de nombreux collègues de travail, avec qui il aime travailler et avec lesquels il se réunit régulièrement en privé. La plupart de ses collègues sont espagnols, ce qui l'a aidé à mieux comprendre le mode de vie espagnol. Il a aussi quelques collègues immigrés comme lui. Tous s'accordent qu'ils vivent bien à Madrid. À leur avis, ils sont bien accueillis par la population locale, personne ne les traite « d'étranger ». C'est plutôt le contraire, en général tous sont très curieux. Pour les employés de son entreprise, il est évident de se montrer ouvert par rapport aux étrangers.

1. Donnez une définition de facteurs push et pull. Identifiez tous les facteurs push et pull qui existent dans la situation de Tom. (6 points)

2. Nommez les trois phases du processus de migration. Expliquez-les brièvement. Identifiez-les dans la biographie de Tom. Illustrez-les à l'aide d'exemples sortis de la biographie de Tom. (9 points)

3. Hartmund Esser distingue quatre dimensions de l'intégration dans la recherche sur les migrations. Nommez les quatre dimensions de l'intégration et illustrez-les à l'aide d'exemples tirés du texte. (12 points)

4. Quel type d'intégration sociale d'Esser décrit le mieux la situation de Tom? Cochez la bonne réponse. (2 points)

- Marginalité,
- segmentation,
- assimilation,
- intégration multiple